

En ce deuxième dimanche de Carême, l'Église ne craint pas de nous bousculer en proposant à notre méditation deux récits fondamentaux pour notre foi : il y a l'épreuve d'Abraham prêt à sacrifier son fils et celui de la Transfiguration de Jésus ! Deux récits qui peuvent nous étonner : dans la 1^o lecture, Dieu est paradoxal en demandant à Abraham de lui sacrifier l'enfant qu'il lui a accordé, dans l'Évangile c'est le dialogue surréaliste de Jésus avec Moïse et Élie, au-delà du temps et de l'espace ! La juxtaposition de ces récits rappelle que Jésus ne peut se comprendre qu'en référence à Abraham, Moïse et les prophètes bibliques.

Jésus monte avec Pierre, Jean et Jacques sur la montagne pour prier, il les rend témoins de son extraordinaire relation filiale à son Père. Sous leurs yeux. Jésus transparaît à la fois dans son humanité et dans l'éclat de sa divinité.

Remarquez que Marc prend soin de souligner que cette scène s'est passée « 6 jours après », mais après quoi ? Après le jour où Pierre a confessé que Jésus était le Messie attendu et après l'annonce de Jésus : « *qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes et que, 3 jours après, il ressuscite* ». Pierre s'insurge contre cette annonce.

Devant la stupeur des disciples, sur la montagne, Jésus va leur donner le sens du scandale de la croix. Revêtu de vêtements resplendissants, il dévoile sa gloire de ressuscité et, dans son amour fou, son désir de rejoindre et sauver les hommes prisonniers de la mort. Cet épisode révèle l'être profond de Jésus, vrai Dieu et vrai homme qui vient accomplir toutes les Écritures.

Deux personnages pour faire comprendre cela aux disciples : Moïse le grand législateur, qui libère le Peuple Élu de l'esclavage et reçoit les tables de la Loi. Élie le prophète enflammé qui « *se tient devant le Dieu vivant* ». Il est le défenseur de la Loi contre l'invasion des cultes idolâtres. Comme Jésus, ils ont vécu un jeûne de quarante jours et ont vu Dieu. Au témoignage de Moïse et d'Élie s'ajoute celui du Père. « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le* » »

C'est dans la prière que Jésus est transfiguré car il a besoin de ce contact sans égal avec son Père pour comprendre sa mission. Lorsque nous prions, nous sommes, d'une certaine manière, transfigurés, car nous parvenons à notre véritable identité de fils/fille de Dieu reçue au jour de notre baptême. La Transfiguration nous prépare à suivre Jésus jusqu'à Jérusalem le Vendredi Saint, lui qui prend nos fragilités et nos épreuves pour nous ouvrir à la grâce de Pâques.

Après la transfiguration, finie l'extase, inutile de s'installer durablement, il faut redescendre sur terre pour rejoindre les hommes et poursuivre la mission. Que le Seigneur nous fasse la grâce de le contempler durant ce temps de carême, de savoir nous tenir en prière pour entendre sa volonté, alors il pourra nous envoyer auprès de nos frères en humanité, en particulier les plus fragiles et les plus démunis, ceux qui ne le connaissent pas encore ou le cherchent. Devenons des acteurs de l'avènement du Royaume de Dieu dès à présent. Ainsi, lorsque nous prions, nous quittons nos activités quotidiennes pour être disciples, nourris de la parole et de la prière afin de devenir missionnaires à notre tour ici et aujourd'hui. Mettons-nous sous le regard de Dieu pour qu'il œuvre en nous. La prière est le lieu où advient notre identité d'enfant de Dieu et où nous recevons notre mission pour collaborer à celle du ressuscité.